

# Un bilan maussade pour la saison touristique 2013

**Constat** | En Gard rhodanien, si le temps n'a pas été au beau fixe pour les professionnels, en revanche, le territoire reste prisé par les vacanciers. L'Agglo mise sur des projets phares pour développer son attractivité.

À l'heure où les touristes débudent le bouclage des valises et vont reprendre le chemin du travail, le président en charge du Gard de la Fédération hôtellerie de plain air, Bernard Sauvaire, commence à tirer les premiers bilans de la saison estivale. « Dans le Gard, la saison n'est pas très bonne. Sans être pour autant catastrophique, nous avons eu de vraies faiblesses en juin et juillet, explique-t-il, il y a eu une baisse de 2 % à 3 % sur le mois de juillet comparé à l'année dernière. Ce sont des baisses importantes. »

Du côté des professionnels du tourisme, le constat semble identique. Un bilan qui surprend quelques hôteliers. « C'est la première fois en dix ans que je subis une baisse aussi forte. Sur les deux mois d'été, je connais une baisse de moins 30 %. Les gens ont modifié leur façon de voyager, ils ne vont plus à l'hôtel », raconte Corrine Brouillaud, gérante de l'hôtel L'Auberge de Tavel, situé dans la commune du même nom.

**« Nous avons eu 25 000 visiteurs dans nos offices de tourisme »**  
**Michel Coullomb**

Même son de cloche à Bagnols : « Les gens ne réservent plus de longues vacances. On est passé de 15 jours de réservation à 3 ou 4 », confie José Jinenou du camping La Coquille. Dominique Leduc, gérant de l'hôtel Le Saint-Georges à Bagnols partage cette déception, « Maintenant, nous n'avons plus que des réservations tardives, les deux premières semaines d'août étaient chargées mais le reste de la saison a été moyen. »

Pourtant, le directeur du pôle attractivité et aménagement du territoire de la communauté d'agglomération, Daniel Michel, et le vice-président en charge du tourisme à l'Agglo lui aussi, Michel Coullomb, semblent



■ Durant la période estivale, la vallée de la Cèze est très prisée des touristes, surtout en cas de fortes chaleurs. Arch. M. ANISSET

globalement satisfaits de la période estivale. « Pour le moment, nous ne pouvons fournir qu'un bilan partiel mais à travers la fréquentation des offices de tourisme, on a l'impression qu'il y a une augmentation de nombre de touristes. Du 1<sup>er</sup> juillet jusqu'au 15 août, il y a 25 000 personnes qui ont visité les offices de tourisme. On peut même dire qu'à Goudargues, nous sommes passés de 6 000 à 9 000 visiteurs », se félicite Michel Coullomb, maire de Saint-André-de-Roquepertuis. Goudargues et la vallée de la Cèze seraient-elles les seules zones qui échappent à la tendance ? Avec deux villages labellisés "Plus beaux villages de France", le festival musical les Arts de la Voix ou les nombreuses randonnées pédestres, la petite Venise gardoise et ses alentours sem-

blent attirer toujours autant les touristes. Et ce n'est pas le camping La Grenouille, à Goudargues, qui dira le contraire : « Pour ma part, cette année a été identique à la précédente. Ça ne veut pas dire que c'est le cas partout mais je suis satisfait de ma saison », confie le gérant. Pour la communauté d'agglomération, le travail est maintenant de rendre son territoire attractif. « L'Agglo doit structurer son territoire, nous voulons étendre les activités à l'ensemble de la zone. Cette année, différentes manifestations comme les Histoire de Clochers ou les Balades théâtrales ont été déployées sur tout le territoire. Pour les saisons prochaines, plusieurs projets sont dans nos dossiers (à lire ci-contre) pour augmenter et valoriser le Gard rhodanien. »

CHLOÉ VINCENT

## L'Agglo met le cap sur le tourisme vert et l'œnotourisme

Pour Michel Coullomb, vice-président en charge du tourisme à l'agglomération, « les deux points forts de notre territoire, les touristes le disent eux-mêmes, sont les animations de qualité que nous proposons et le tourisme vert. » Randonnées, visites des plus beaux villages de France mais aussi et surtout découvertes des cuvées et autres vignobles sont les activités les plus prisées par les touristes débarquant dans le Gard rhodanien. C'est pourquoi, la

communauté d'agglomération va ouvrir à l'automne prochain le centre Rabelais. « Les travaux sont déjà en cours pour construire ce centre œnotouristique, explique Michel Coullomb, il y aura un petit musée du vin mais aussi une salle de dégustation. À terme, nous voudrions que ce lieu devienne une véritable office de tourisme spécialisé dans l'œnologie. » Un « projet de qualité » qui viendra en continuité avec Vignobles et découvertes, des animations déjà proposées par l'Agglo pendant tout l'été.

## EN CHIFFRES

### Baisse généralisée

Le bilan rendu par l'Agence de développement et de réservation touristiques du Gard pour le mois de juillet est accablant et débute par cette phrase qui se passe de commentaire : « Aucune amélioration de la saison touristique n'est relevée pour le mois de juillet 2013. » Les chiffres sont en effet en baisse dans tous les secteurs de l'activité économique. Dans son ensemble, le secteur hébergement affiche de mauvais résultats : 59 % des professionnels ont enregistré une baisse de la fréquentation par rapport à 2012. C'est le secteur activités qui souffre le plus : 52 % des prestataires du tourisme culturel ont affiché une baisse de leur fréquentation, 64 % pour ceux du tourisme loisirs et sportifs et 78 % des prestataires du tourisme fluvial (toujours par rapport à juillet 2012).

Le secteur commerce semble lui aussi être soumis à cette tendance générale : 53 % des restaurateurs et 47 % des commerçants notent une baisse. Seules les plages privées ne semblent pas suivre ce schéma : 100 % des plagistes interrogés disent avoir eu une activité au moins égale à celle du mois de juillet 2012. Conséquence de ces baisses, le chiffre d'affaires des différents prestataires de service l'est aussi pour 53 % d'entre eux. Géographiquement, aucun territoire n'est épargné. Littoral, Camargue, Garrigues, Cévennes, aucun d'eux n'a répondu positivement quant à sa fréquentation touristique du mois de juillet. Les chiffres du mois d'août, eux, devraient être meilleurs mais suffiront-ils à endiguer cette baisse généralisée de la fréquentation touristique ? Les chiffres officiels devraient être publiés la semaine prochaine.

## Une arrière-saison prometteuse

**Septembre** | De fortes affluences touristiques sont attendues.

Derrière le constat amer, mais pas unanimement partagé - le Seaquarium du Grau-du-Roi n'a pas désempé cet été - d'une saison touristique décevante, s'offre la perspective de lendemains plus prometteurs.

« L'arrière-saison prend de plus en plus d'ampleur et nous réserve de belles surprises touristiques », confie Barbara Plaidi, responsable de l'Observatoire départemental d'économie touristique à l'Agence de développement et de réservation touristiques du Gard (anciennement appelé Centre départemental du tourisme).

Constat partagé par Jeannet Schwager de Jonge, qui affiche un très beau taux de remplissage jusqu'à la mi-octobre. « Il ne faut pas chercher d'explications logiques à ce phénomène mais tout simplement constater que les habitudes des clients ont changé.



■ Le Seaquarium du Grau-du-Roi ne connaît pas la crise.

C'est à nous maintenant, acteurs du tourisme, de nous y adapter », conclut-elle.

### Des températures plus supportables

Ce sont majoritairement les personnes âgées, les couples sans enfants ou avec tout-petits et les étrangers du Nord

de l'Europe qui partent en vacances au mois de septembre. D'ailleurs, tout concourt à rendre ce mois de rentrée scolaire de plus en plus attractif. Il y a déjà la douceur du climat méditerranéen qui offre encore de belles journées ensoleillées. Les températures sont plus supportables que cel-

les, caniculaires, de juillet et d'août.

Autre motif : l'affluence touristique est moindre en cette période de l'année, ce qui rend plus calme et plus reposante la visite des hauts lieux touristiques et la fréquentation des littoraux, trop souvent noirs de monde les deux mois précédents.

Les tarifs exercés par les acteurs du tourisme ne sont pas non plus sans conséquences sur ces affluences records. « Les prix diminuent d'environ 50 % entre août et septembre », confie Éric Gérard. Deux semaines de vacances en septembre équivalent au prix d'une seule en août. Si les juilletistes et les aoûtistes sont obligés d'écourter leur séjour pour pouvoir désormais partir en vacances, les vacanciers de septembre, eux, peuvent s'offrir, pour le même tarif, des séjours plus longs.

YOANN HERVEY